







constantine

29-L-M
1



A. BERTHIER, Correspondant de l'Institut, et R. GOOSSENS ont réalisé un luxueux volume, relié pleine toile, illustré de 80 photographies, sur la ville de Constantine.

Cette évocation de la cité au ravin légendaire est celle de la ville éternelle qui a traversé les siècles en s'attachant toutes les civilisations. L'antique place forte au passé chargé de gloire multiplie la variété de ses prestiges.

A ceux qui ont connu et aimé Constantine est dédié ce livre qui a été conçu et réalisé pour eux.

L'ouvrage comprend quatre parties : archéologique, historique, artistique, touristique.

L'édition numérotée portera sur la page de garde le nom du souscripteur. Elle offrira à la fois une documentation par l'image, riche et variée, et un texte vivant, qui intéresseront le passionné d'archéologie, l'amateur d'art, le fervent d'histoire et le voyageur épris de pittoresque. Elle restera en même temps une belle pièce de collection pour les bibliophiles.

DATE DE PARUTION AVRIL 1965

CI-APRES QUELQUES EXTRAITS DU TEXTE :

« Nous jetâmes un cri d'admiration, presque de stupeur. Au fond d'une gorge sombre, sur la crête d'une montagne, baignant dans les derniers reflets rougeâtres d'un soleil couchant, apparaissait une ville fantastique, quelque chose comme l'île volante de Gulliver. » (Alexandre DUMAS.)

Et M. Arambourg a proposé les grandes hypothèses suivantes : « La pebble culture (galets taillés) du Villafranchien est contemporaine des Australopitèques; la longue série des industries à bifaces couvre la plus grande partie du Pléistocène moyen pendant laquelle vivaient, au moins jusqu'au Rissien, les Pithécantropiens; les industries Levallois-Moustériennes sont contemporaines des Néanderthaliens, et l'Homo Sapiens des industries du Paléolithique supérieur. Je ne pense pas que cette coïncidence soit fortuite, car chaque grand type industriel correspond à un ensemble de besoins et à un mode de vie déterminé : il est comme un reflet psychique de ses artisans. »

« Julia Sildonia Felix fut heureuse de nom seulement. Les Parques, par une résolution cruelle, ont coupé avant l'heure le fil de ses jours. Un fiancé n'eut pas le temps de l'entraîner vers les feux de l'hyménée. Toutes les dryades ont gémi. Les jeunes filles se sont lamentées et la déesse Lucine elle-même, voyant renversée la lumière de son flambeau, a pleuré parce qu'elle est morte vierge, objet d'une seule tendresse, celle de ses parents.

Une mosaïque mise au jour à dix kilomètres au Sud de Constantine, sur la rive gauche de l'oued Bou Merzoug, unit une scène de l'enfance de Bacchus : le petit dieu chevauche une superbe panthère représentée grandeur naturelle, à un enlèvement d'Hylas, compagnon d'Hercule. Ce bel ensemble a pris place dans le Musée de Constantine qui conserve aussi deux précieuses mosaïques de Chabersas. ...

Les hommes préhistoriques ont assisté au creusement du ravin. Les Phéniciens ont célébré leurs sacrifices à Tanit et à Baal. La civilisation romaine s'est épanouie et a permis notamment à deux Cirtéens de briller à Rome même. Les martyrs Hortenses ont versé leur sang à l'entrée des gorges. Saint Augustin rendit visite à la cité rebâtie par Constantin. Aux XI^e et XII^e siècles, ont coexisté sous le signe de la tolérance deux communautés, l'une chrétienne et l'autre musulmane. A l'époque turque, la renommée des Médarsas de Constantine s'étendait sur toute l'Algérie et même l'Afrique du Nord. Le site a étonné Alexandre Dumas, Guy de Maupassant et Théophile Gautier. Le peintre Chasseriau s'y est arrêté pour y peindre. Pierre Louys y a composé ses « Chansons de Bililis ». Ader est venu tout exprès pour observer le vol des vautours afin de construire sa machine volante. Le médecin militaire Laveran y a découvert l'hématozoaire du paludisme.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A retourner sous quinzaine.

Je soussigné : NOM

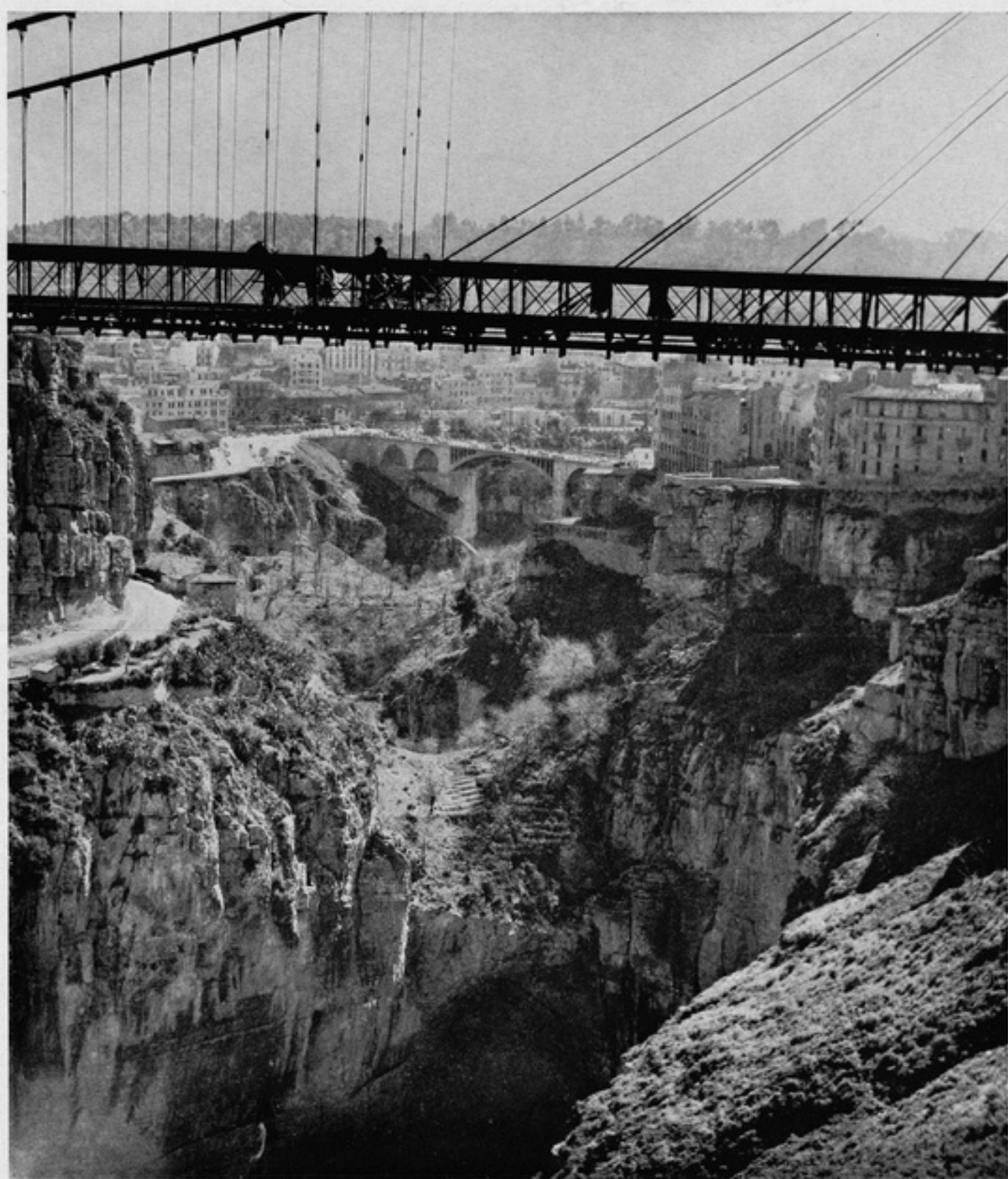
ADRESSE

désire recevoir un exemplaire numéroté du livre sur Constantine de MM. A. BERTHIER et R. GOOSSENS.

Ci-joint veuillez trouver un chèque bancaire barré ou virement CCP de F 70.00. (Libeller le chèque ou mandat aux noms de MM. BERTHIER et GOOSSENS, Grand Verger, N° 6, Toulouse).



Palais d'Ahmed Bey.



La « rivière des défilés obscurs ».





